

上海

Shanghai

Le



MÉGALOPOLE Le quartier d'affaires de Pudong. Aucune autre agglomération, dans l'histoire de l'humanité, n'a été transformée de manière si radicale en si peu de temps.

ai

Elle fut la porte de l'empire vers l'Occident, avant de se refermer. En moins de vingt ans, la voici métamorphosée, plus ouverte que jamais. A l'heure de l'Exposition universelle, la cité-vitrine affiche son ambition : devenir l'une des villes phares du monde. Elle ne craint rien ni personne. Sauf Pékin ?

prodige chinois

MARC EPSTEIN ET NOS ENVOYÉS SPÉCIAUX

REPORTAGE PHOTO : LUCAS SCHIFRES/PICTOBANK POUR L'EXPRESS





Souvent, dans les allées bruyantes et poussiéreuses de Shanghai, les passants se croisent mais ne se rencontrent pas, comme s'ils habitaient des univers parallèles. Le long de la rue Guangdong, à l'heure du déjeuner, des cadres en costume, un portable collé à l'oreille, marchent aux côtés d'ouvriers du bâtiment, casque jaune sur la tête, qui achèvent la construction d'un hôtel. En face du chantier, à quelques mètres des bars élégants prisés des touristes étrangers, un parfum épicé flotte dans l'air : au fond de sa petite boutique, Chen Xiao Zheng, un tablier rose noué autour de la taille, réchauffe un plat de riz et de soja.

A 54 ans, la vendeuse de cigarettes a toujours vécu là, entre l'échoppe du rez-de-chaussée et la chambre du dessus. Quand elle était adolescente, six membres de sa famille se partageaient les 20 mètres carrés et l'unique robinet d'eau froide. « Un jour, explique-t-elle, depuis la fenêtre du premier étage, j'ai vu des gardes rouges brocarder sur le trottoir un homme riche, coiffé d'un bonnet d'âne et une pancarte autour du cou. » C'est l'époque de la Révolution culturelle, entre 1966 et 1976, quand le régime de Mao punit tout particulièrement Shanghai, l'ancien « Paris de l'Orient », longtemps si accueillante envers les étrangers. A présent, le long du même trottoir, des publicités promettent aux clients

LUMINEUSE
Le Bund
et sa promenade
récemment rénovée,
sur la rive occidentale
de la rivière Huangpu.
Ci-dessous, la rue
de Nankin, principale
artère commerciale
de la ville.



du futur hôtel Waldorf-Astoria « un niveau de luxe sans pareil ». Et Mme Chen, debout derrière le comptoir, garde un œil rivé sur l'écran de son ordinateur portable, qui indique en direct les cours de la Bourse.

Shanghai. Aucune autre agglomération, dans l'histoire de l'humanité, n'a été transformée de manière si radicale en un laps de temps si court (voir page 58). A partir de la création de la République populaire de Chine, en 1949, quand la folie maoïste commence à ravager tout le pays, l'histoire officielle a décrit la cité, des décennies durant, comme le produit honteux du féodalisme chinois et de l'impérialisme occidental (voir page 52, la chronologie historique de Shanghai). Elle reste immobile, alors, comme un vieux palais aux murs décatés. Au début des années 1990, cependant, alors que des hommes favorables à la ville accèdent à Pékin au sommet du pouvoir, elle devient la vitrine moderniste des réformes économiques et de l'ouverture. Très vite, la voici choyée, arrosée de subventions, encouragée à se dépasser pour appliquer à la lettre le slogan de feu Deng Xiaoping : « S'enrichir est glorieux. » Des milliers de tours se dressent à la place des rizières et des marécages, au point que la rumeur prétendait il y a dix ans que la moitié des grues de construction en activité dans le monde se trouvaient dans la zone de Pudong, sur la rive >>>

★ **LA VILLE AURAIT CONCENTRÉ, EN 2000, 50 % DES GRUES DU MONDE**



上海 Shanghai «la tête du dragon»

Placée dans le delta du Yangzi, la ville tire profit de la croissance de son arrière-pays, qui représente un quart du PIB de la Chine. La cité a l'ambition de devenir une métropole de services mais sa puissance industrielle (automobile, microélectronique, construction navale) reste impressionnante.

- Population : 19 millions d'habitants** (Ile-de-France : 11,5 millions).
- Superficie : 6 340 km²** (Ile-de-France : 12 000 km²).
- PIB : 152 milliards d'€*** en 2008 (Ile-de-France : 552 milliards d'€).
- PIB/habitant : 8 125 €*** en 2008, soit le 1^{er} rang en Chine (France : 30 740 €).
- Aéroports : 1^{er} en Chine pour le fret, 2^e pour les passagers** (50 millions).
- Ports : 1^{er} port mondial pour le vrac, 2^e port mondial pour le trafic des conteneurs** : un quart du commerce extérieur chinois y transite (et un tiers du commerce français avec la Chine).
- Liaisons ferroviaires** : une ligne TGV Shanghai-Pékin sera inaugurée en 2011. 7 lignes sont en voie de modernisation.



* Les statistiques macroéconomiques chinoises sont à manier avec précaution. Sources : Bureau des statistiques, Mission économique française de Shanghai, Insee.



OUVERTE La vieille ville au début du ^{xx}e siècle, à l'époque des concessions internationales. Ci-dessous, le même quartier et ses enseignes américaines, de nos jours.



T. DUBOIT/LEXPRESS - O. LANG/AFAP

>>> orientale du Huangpu, la rivière qui traverse la cité. Une nouvelle Shanghai est sortie de terre. On la croyait en concurrence avec Hongkong. Elle est bien plus que ça. Shanghai prétend devenir, à terme, une étape obligée pour tous ceux qui prétendent s'intéresser au marché chinois, soit plus de un être humain sur six. Si elle tient le cap, elle sera bientôt la mère de toutes les mégapoles. Fière. Flamboyante. Fortunée.

Déjà, des universités plus jeunes que les étudiants qui les fréquentent y ont acquis un prestige international (voir page 66). Avec ses 20 millions d'habitants, ses carrefours géants de ponts autoroutiers, son vaste quartier d'affaires, son immense port en eau profonde, ses ambitieux projets aéronautiques (voir page 72) et sa pléthore de lieux branchés (voir le dossier dans Styles), Shanghai aspire à devenir une métropole mondiale – comme l'ont été, avant elle, Paris, Londres ou New York. Convaincre du bien-fondé de ce rêve est l'un des principaux objectifs de l'Exposition universelle, qui ouvre ses portes le 1^{er} mai pour six mois (voir l'encadré page 56).



CRÉATIVE Huang Mengqi, ex-dessinatrice de pub reconvertie dans la mode : « Nous avons attendu si longtemps que la ville se réveille. »

« L'Expo correspond à la personnalité de la ville, souligne Tu Qiyu, prof d'urbanisme à l'académie des Sciences sociales. Elle suppose l'ouverture vers l'étranger et un goût pour l'échange, deux valeurs associées à Shanghai. Surtout, elle intervient au bon moment. Comme celles de Paris, à la fin du ^{xix}e siècle, ou d'Osaka (au Japon), en 1970, elle vient couronner une période de croissance et marque le lancement d'un nouveau départ. Si vous estimez que la montée en puissance de la Chine est une réalité, vous devez croire en la renaissance de Shanghai. » Aux esprits chagrins, qui parlent de statistiques suspectes, relèvent le nombre de gratte-ciel restés vides et évoquent le risque d'une bulle immobilière, les défenseurs de la cité répondent que les tours se rempliront bien assez tôt.

D'ici à 2020, l'objectif officiel est de transformer cette ville longtemps spécialisée dans l'industrie en un centre de services, mettant ainsi à profit sa position géographique, dans le delta du Yanzi Jiang, au seuil d'une région qui concentre un quart de l'économie nationale. Elle sera >>>

DES CONCESSIONS À LA MÉGAPOLE

1842 Signature du traité de Nankin, imposé par Londres ; établissement des concessions étrangères.	1905 Création d'une municipalité chinoise, fondation de l'université chinoise de Fudan.	1917-1921 La Chine entre dans la Première Guerre mondiale aux côtés des Alliés. Boom de l'économie locale.	1921 Fondation, dans la concession française, du PC chinois.	1925-1927 Soulèvements ouvriers, création de la municipalité chinoise du « Grand Shanghai ».	1937-1945 Pendant la guerre sino-japonaise, les troupes japonaises envahissent les quartiers chinois. Le Japon rétrocède les concessions au gouvernement collaborationniste chinois de Wang Jingwei.	1949 Fondation de la République populaire, entrée des troupes communistes.
--	---	--	--	--	--	--



PHOTOS: N. ELIAS/REUTERS - T. DUDONIT/LEXPRESS

>>> alors, si les échéances sont respectées, la capitale financière de la Chine (*lire page 75*). Puis, pourquoi pas, de l'Asie tout entière. « Cela exigera une monnaie convertible et un Etat de droit, rappelle un homme d'affaires franco-chinois. Le Parti communiste hésitera longtemps avant de franchir ce pas. Mais il le fera, s'il y trouve son intérêt. C'est l'avantage de la dictature. Rien n'est impossible, surtout dans le pays le plus peuplé de la planète. Shanghai sera sans doute, un jour, la capitale du monde. J'aurai bientôt 50 ans, et ce ne sera peut-être pas de mon vivant. Mais cela viendra. »

Afin d'attirer les meilleurs talents étrangers, voilà plusieurs années que la municipalité cultive l'image d'une cité jeune et active. « La course de Formule 1, le tournoi de tennis, la Semaine de la mode, le Festival de cinéma et l'Exposition universelle, naturellement, sont là pour faire apparaître Shanghai comme l'une des grandes métropoles du monde, souligne Antoine Bourdeix, représentant en Chine de Publicis Consultants. Un lieu branché, moderne et accueillant. »

La ville se découvre quelques soucis, toutefois, liés à sa croissance ultrarapide. La hausse du niveau de vie a renchéri le coût de la main-d'œuvre, et amené plusieurs grosses entreprises à se délocaliser vers l'intérieur des terres.



N. ELIAS/REUTERS

POPULAIRE Dans un quartier traditionnel du centre, encore à l'écart de la modernité. Les populations modestes sont de plus en plus rejetées vers la banlieue.

La cohésion sociale est mise à mal par l'arrivée de nouveaux riches, qui s'expriment en mandarin, aux côtés d'une population plus âgée, habituée au dialecte shanghaien et rejetée, au gré des réalisations immobilières, vers des banlieues toujours plus lointaines. Davantage que dans le reste de la Chine, enfin, parents et enfants semblent habiter des planètes différentes, et peinent à trouver un langage commun : « Nous avons attendu si longtemps que la ville se réveille, insiste Huang Mengqi, ex-dessinatrice de pub reconvertie dans la mode. De mon enfance, dans les années 1980, je garde le souvenir d'une ville provinciale, pleine de vélos. Je n'oublierai jamais la première gorgée de Coca-Cola, à 10 ans, à l'occasion du Nouvel An. J'en avais beaucoup rêvé, mais le goût m'a déplu ! Les jeunes nés après 1980 sont incapables de comprendre ce passé. »

Pour Shanghai, la partie est pleine d'espérance, mais son issue reste incertaine. Bien des mouvements de révolte ouvrière ou étudiante, démocratiques ou non, sont nés ici – y compris >>>

DES CONCESSIONS À LA MÉGAPOLE

1978 Après la mort de Mao Zedong (1976), lancement des « réformes et de l'ouverture ».	1989 Massacre de la place Tian'anmen, à Pékin. Jiang Zemin, ex-maire de Shanghai, est nommé secrétaire général du PCC.	1992 Shanghai est désignée comme ville pionnière des réformes.	1993 Zhu Rongji, ex-maire de Shanghai, devient vice-Premier ministre, chargé de l'économie.	1994 Dans la nouvelle zone de Pudong, construction de la tour de la Perle de l'Orient : la transformation urbaine est en marche.	2002 Jiang Zemin est remplacé à la tête du PCC par Hu Jintao.	2003-2005 Le port de Shanghai dépasse en tonnage celui de Rotterdam, puis celui de Hongkong.	2006 Destitution du maire, Chen Liangyu, pour corruption. Contrôle accru de Pékin.	2010 Exposition universelle
--	--	--	---	--	---	--	--	---------------------------------------

UNE EXPO COLOSSALE

Comme il se doit, dans ce pays qui réunit plus de 1 être humain sur 6, Shanghai 2010, entre le 1^{er} mai et le 31 octobre, s'annonce comme l'Exposition universelle de tous les records. Plus de 200 pays y participeront.

Concentré sur plus de 5 kilomètres carrés, au cœur de la métropole, l'événement a entraîné des travaux colossaux : 60 000 habitants rélogés, 272 usines démantées, dont un chantier naval avec ses 10 000 ouvriers... Officiellement, le site a nécessité 3 milliards d'euros de dépenses. Mais le montant exact serait 10 fois supérieur. Outre certains pavillons nationaux, qui pourraient demeurer sur place, l'Expo laissera derrière elle une série d'infrastructures créées pour elle : lignes de métro, voies rapides, salle de congrès de 18 000 places, hall d'exposition de 80 000 mètres carrés... L'événement s'adresse davantage aux Chinois eux-mêmes qu'aux étrangers : l'immense majorité des 70 millions de visiteurs attendus seront issus du pays hôte. Nul doute que la plupart seront acheminés gratuitement et en groupe, à l'invitation de leur entreprise ou, pour les plus jeunes, de leur école. Car le prix du billet d'entrée, fixé à plus de 15 euros, est prohibitif. ■ M. E.



SHANGHAI DALY/IMAGINECHINA/AFP

EMBLÉMATIQUES
Le pavillon chinois de l'Exposition universelle. Ci-dessous, le centre culturel, lui aussi bâti pour l'événement.

>>> le Parti communiste, en 1921. A cause de ce passé, sans doute, la cité demeure l'une des moins libres de tout le pays. Les dissidents y sont rares : blogueur iconoclaste et révérend de la jeunesse, Han Han frappe autant par son courage que par sa solitude (*voir son portrait, page 78*). Pékin garde un œil soupçonneux sur sa rivale, qui concentre tous les espoirs et toutes les craintes du Parti. Car c'est ici, plus que dans la capitale, que le régime chinois, afin d'établir sa pérennité, devra démontrer qu'il peut régner sur 1,3 milliard d'individus, à la manière de la cité-Etat de Singapour, avec ses 4,3 millions d'habitants – en respectant l'Etat de droit, sans tolérer pour autant la liberté d'expression.

De ce point de vue, l'Expo agira comme un catalyseur. Six mois durant, un espace infiniment plus étendu que la simple place Tian'anmen se trouvera sous l'œil des caméras, souvent étrangères. Dans ce pays où la foule effraie et où Pékin préfère laisser vides ses stades hérités des JO plutôt que d'y autoriser des concerts de Bob Dylan ou de Madonna, de peur que ceux-ci évoquent le Tibet, comment le régime réagira-t-il en cas d'incident ? Pendant l'Expo comme pour des années à venir, c'est l'ultime défi posé par Shanghai et sa modernité proclamée. Deng Xiaoping, premier architecte des réformes, avait prévenu : « Quand on ouvre les fenêtres, il arrive que des mouches rentrent. » ● M. E.

★ SUR LE PLAN POLITIQUE, LA CITÉ EST L'UNE DES MOINS LIBRES DU PAYS